

Il a posé un rideau sur une vallée, il a ceinturé des îles avec du tissu rose (une exposition photographique de ce travail avait été présentée l'an dernier à la Fondation Maeght), il a emballé des statues, des fontaines, des monuments... en divers endroits du monde. Il vient, au mois de septembre 1985 et pour quatorze jours seulement, d'empaqueter le Pont-Neuf à Paris, offrant une vision inattendue de ce pont qui inspira plusieurs dessinateurs et peintres mais qui, aujourd'hui, est entré dans le domaine de la sculpture : une réalisation architecturale ! Christo est un artiste un peu spécial qui finance toutes ses œuvres grâce à une société privée qu'il a fondée lui-même. Il reste donc maître de ces œuvres gigantesques, coûteuses et éphémères, maître de sa liberté !

Cette initiative d'empaqueter le Pont-Neuf à Paris a commencé de naître en 1978, année où Christo engage des négociations avec la ville de Paris. En 1981, il présente le projet aux Parisiens et, en 1984, il reçoit l'autorisation du maire de Paris de le réaliser. Il préparera aussitôt cette œuvre (en même temps que d'autres, ailleurs) avec les participations d'équipes importantes (y compris celles d'entreprises françaises qui ont travaillé à la fabrication des matériaux et des charpentiers de Paris qui ont réalisé les plans de l'empaquetage). Œuvre gratuite ?... futile ?... Une œuvre d'art !...

Jackie Delobbe

Le Pont-Neuf empaqueté

La toile ne cache pas : elle donne destin au regard. Elle nous rassemble dans l'espace de ce qui n'était pas pensé et le signe à la méditation.

De l'ouvrage d'art naît l'œuvre d'art : un être détourné, sans fonctionnalité. Ce n'était qu'un passage pour chauffeurs trop pressés,

un objet trop connu pour touristes guidés. Maintenant, par le voilement même, le voilà dévoilé, il repose librement. Il est. Pour rien. Paradoxalement, cette rare entreprise est celle du plus grand des respects. Celui qui, en laissant la chose être, apaisée, sans raison, la fait être. Aux berges du moderne, cette inutilité est geste subversif.

Aussi l'artiste s'efface-t-il. Rien pour le rappeler, il est celui qui donne et cette gratuité nous livre l'attention. Elle nous rend au souci de ce qui, humblement, s'oubliait sous

nos pieds. La toile qui recouvre procure le silence, en étouffant soudain la rafale des talons. Elle nous force à remettre dans le métier des mots ce geste si banal : la marche. C'est cette convergence entre le sol et l'homme qui simplement nous dit que nous seuls en ce monde pouvons préserver l'être en sa fragilité.

En même temps, l'œuvre est éphémère. En nous enjoignant le mortel, passent doublement sur cette eau même qui toujours roule, le pas et le travail des hommes...

... en entrant dans la légende.

Pont-Neuf, le 24 octobre 1985

Éric Debarbieux

Éric Debarbieux, auteur de l'article, a pris des photos du Pont-Neuf habillé par Christo. Nous ne sommes pas en mesure de les éditer, compte tenu du montant des droits de reproduction de cette œuvre.

Nous avons reçu de Monsieur Didier Frouin (71, rue des Écoles - 91640 Briés-sous-Forges), cette lettre adressée au comité de rédaction de *Créations*.

Chers Collègues,

Je renouvelle mon abonnement à la revue *Créations* pour l'année 85-86. Ce fut pour moi une découverte et je regrette de ne pas l'avoir faite plus tôt. J'ai reçu mon dernier numéro de l'année « Spécial murs » courant septembre, numéro passionnant !... Oui, ce

« Spécial murs » n'est pas qu'un simple mur-mur (!), bravo, mais bien une première pierre... J'ai tout de suite pensé au travail de mon amie Monique Peytral, fresquiste et peintre du fac-similé de Lascaux à Montignac. Passionnée d'art mural, à l'école et ailleurs et depuis les origines ! elle l'est !... Puis-je imaginer maintenant qu'un jour nous verrons, au sein de la revue ou d'une Bibliothèque de Travail un reportage sur son travail, sur son travail à Lascaux comme sur son travail d'artiste contemporain, qui sait ?... et que puis-je faire dans ce sens ? Monique Peytral a aussi fait pas mal d'interventions plastiques et d'animations dans les classes de Dordogne pendant le chantier de Lascaux II. Aujourd'hui le public nombreux se bouscule. Mais l'artiste est seule (*) et je pense au manque de reconnaissance sociale de ses dix ans de travail et de ce fantastique résultat... Jusqu'à ce jour, le nom des sculpteurs et du peintre ne figurent même pas sur la plaque inaugurale de Lascaux II, et pendant le chantier, les « officiels » n'ont pas vu une équipe d'artistes au travail mais un entrepreneur — Monique Peytral — et ses techniciens !... etc. Messieurs les Artistes... Bonjour la France !

(*) Je vous recommande un livre : Lascaux des peintres, Éditions Froidefond.

Cher Monsieur,

Nous sommes sensibles à l'information que vous nous apportez, concernant Madame Monique Peytral, fresquiste à Lascaux : nous apprécierions beaucoup de recevoir un reportage sur cette artiste, dont vous avez suivi le travail durant toute sa réalisation avec attention et émotion.

Le comité de rédaction

Épouvantails



En regardant le *Créations* n° 20, les enfants ont eu envie de fabriquer des épouvantails. En voici deux d'entre eux, réalisés par la grande section de l'école maternelle Jacques Prévert, 20, rue des Cailloux - 92110 Clichy, dans la classe d'Hélène Péronne.